

Nous avons probablement tous entendu cette citation humoristique : « *Puisque c'est comme ça et que l'on ne peut rien à ça, laissons donc ça comme ça !* ».

Il me semble que cette citation, bien que prévue pour faire sourire, illustre assez bien notre attitude souvent résignée devant ce qui semble nous dépasser ou même nous écraser . Et c'est peut-être d'ailleurs à cause de cette forme de résignation que dans le passage d'Évangile d'aujourd'hui Jésus conclut son invitation à la prière confiante et persévérante par cette phrase pour le moins douloureuse : « *Quand il viendra, le Fils de l'Homme trouvera-t-il la Foi sur la terre ?* »

Ce qui reviendrait presque à dire que **la Vie**, quoi que l'on fasse ne serait jamais qu'un cadeau plus ou moins empoisonné, puisque, apparemment au moins, de toute façon, elle serait vouée à échouer à cause de notre manque de foi.

Or, si l'on s'en tient aux différentes lectures entendues depuis le début de cette messe : que ce soit celle de l'Exode avec l'ardente prière de Moïse face à la bataille contre les Amalécites ; que ce soit le psaume chanté disant : « *Le Seigneur, ton gardien, se tient près de toi, rien ne pourrait te frapper !* » ou que ce soit la prière tenace de la veuve de l'Évangile qui finit par l'emporter face à un juge indigne de ce nom, c'est pourtant exactement le contraire que la parole de Dieu dans la Bible vient nous dire : Non la vie voulue par notre Créateur n'est certainement pas un cadeau empoisonné.

Non, Dieu n'est pas sourd, non Dieu n'est pas indifférent à ce qui nous arrive et quoi qu'il en soit de ses silences apparents devant certaines horreurs de notre terre (du moins selon notre ressenti à nous), inévitablement il finira toujours par nous donner ce qui est bon, non pas pour qu'on lui fiche la paix comme le mauvais juge face à la ténacité de la pauvre veuve, mais parce qu'il est Père avant tout, parce qu'il est un Dieu Bon qui ne sait rien faire d'autre qu'aimer et vouloir le plus grand Bien de tout ce qu'il a fait exister.

Toutefois, il est vrai, de même que des parents expérimentés ne répondent pas forcément favorablement à la demande, même intempestive et insistante de leurs enfants, s'ils jugent que ce serait dangereux ou prématuré pour eux (Par ex. on ne laisse pas un enfant de 3 ans prendre un couteau de boucherie, même s'il en a très grand envie).

De même, Dieu qui sait et qui voit autrement mieux que nous ce qui est bon ou moins bon pour nous (et qui sait aussi si c'est le bon moment de nous l'accorder) ne nous épargne pas forcément telle ou telle épreuve ou ne répond pas forcément tout-de-suite à nos demandes ou, en tout cas, pas forcément de la manière que nous souhaiterions (Il y a parfois des situations très contrariantes qui nous ont évité le pire ; je pense à cet homme très vexé d'avoir raté son avion, lequel avion s'écrase quelques heures plus tard en ne laissant aucun survivant). Et pour ce qui est des prières apparemment non exaucées : je me souviens personnellement de cette période de service militaire où je demandais à Dieu que ça marche dans ma relation avec telle jeune fille pour laquelle j'avais beaucoup d'attirance ; et plus je priais, plus j'ai fini par comprendre qu'il m'attendait dans une toute autre direction, une direction que non seulement je ne regrette pas aujourd'hui, mais dont je lui dis grand merci. Et je pense également à des demandes que j'ai pu faire au Seigneur , mais qui se seraient avérées de vraies catastrophes s'il m'avait répondu favorablement.

Ceci dit, peut-être, indépendamment de nos demandes, allez-vous me rétorquer : mais pourquoi si Dieu est tout-puisant, pourquoi laisse-t-il faire tant de drames sur notre terre ? Pourquoi les guerres ? Mais aussi pourquoi par ex. tant d'enfants innocents déchirés par la séparation de leurs parents ou pourquoi des gens qui non seulement n'ont pas fait de mal, mais se sont même dépensés sans compter pour faire du bien aux autres se voient-ils par ex. terrassés par un cancer ou autre méfait ?

Certes, moi non plus je ne comprends pas et comme tout un chacun, j'ai envie de crier à l'injustice, tout en reconnaissant de fait également très injuste qu'après avoir pourtant supplié son Père de lui épargner l'épreuve de la Passion (« *Père s'il est possible que ce calice s'éloigne de moi* ») Jésus a cependant du subir l'horreur de la Croix en y associant de surcroît sa mère, Marie, si douloureuse au pied de cette croix ?

Or seulement pour toute réponse, avec la parole du prophète Isaïe (Is. 55/9) j'entends le Seigneur me répéter : « *Autant le ciel est élevé de la terre, autant mes pensées sont élevées au-dessus de vos pensées* » et avec l'apôtre St-Paul, il me reste à croire : « *Que les souffrances du temps présent sont sans commune mesure avec la gloire incomparable que Dieu va bientôt révéler en nous* » (Ro 8/18).

Alors non, ne perdons pas confiance, ni courage, de même que ce chemin déroutant de la Croix de Jésus débouche sur la splendeur de la Résurrection, de même, un jour nous saurons que notre prière a été entendue et exaucée par les chemins qui sont ceux d'un Dieu qui nous aime et ne saurait tromper ses enfants.

Bien plus : Osons déjà lui en dire notre « Merci » et ainsi, en quelque sorte, nous pourrions nous payer le culot de dire à Jésus : « Non vraiment, tu as eu tort de penser un jour que tu ne trouverais peut-être plus la Foi sur la terre quand tu reviendrais ». Ce serait tellement beau pour une fois, de prendre Jésus en tort ! A vrai dire, je reconnais que ce n'est pas encore gagné, mais avec la grâce du ciel, faisons vraiment tout comme si cela devait arriver un jour et osons persévérer dans une vraie prière : ça ferait tellement plaisir à Jésus de s'être trompé, aussi bien d'ailleurs que ça ferait incroyablement jubiler l'immensité du ciel et de la terre. Amen !